

Une journée à l'école avec Mamadou, 9 ans



Rentrée Solidaire Guinée

© Solidarité Laïque - 2013

Crédits photo : Dominique Pichot (IUFM Laval) et Noël Gnimassou de Friainfo



Avertissement : Cette histoire est totalement fictive mais se base sur des témoignages et des récits de jeunes guinéens.

Remerciements : Nous tenons à remercier particulièrement le Conseil National des Jeunes Guinéens de France ainsi que Gayo Diallo pour leur participation, leur témoignage et leur aide dans la rédaction du texte.

Nous remercions également Dominique Pichot (IUFM de Laval) ainsi que Noël Gnimassou pour leurs photos, sans elles, cet outil pédagogique n'aurait pas pu être réalisé.

Préambule : Mamadou est un élève de CP2 qui vit à Bowal, village de Guinée. Il a 9 ans. Il habite à 5 km de son école comme beaucoup d'autres enfants de Guinée.

Il a 4 jours et demi de classe par semaine. Dans les villages et les écoles privées, les enfants vont à l'école le matin et l'après-midi alors que dans les villes ou gros villages, par manque de salles de classes, un système de double vacation a été instauré. Un groupe vient alors le matin de 8h à 13h et un autre groupe l'après midi de 13h30 à 17h30.



6h00 : Mamadou se lève et se prépare pour aller à l'école. Il doit enfiler son uniforme qui est obligatoire. Il se compose d'une chemise et d'un short kaki. Mamadou doit en prendre soin car il n'en a qu'un seul pour toute l'année. Avant son départ, il mange du fonio ou riz de la veille que sa grande sœur, Hawa, a réchauffé au feu de bois.



Puis, il aide ses parents dans les tâches domestiques (corvée d'eau, balayage de la cour...). Il lui arrive parfois d'aller aider son père à nourrir et à faire paître le bétail. En fonction de ses possibilités et de son âge, chaque enfant participe naturellement aux tâches quotidiennes de la famille avant et après l'école.



6h45 : Mamadou se met en route pour l'école. Certains élèves ont la chance d'habiter au cœur du village et n'ont pas beaucoup à marcher pour rejoindre l'école. Mais ce n'est pas le cas de Mamadou qui doit parcourir près de cinq kilomètres avant d'arriver à l'école. Il arrive dans la cour vers 7h40.



Comme la plupart de ses camarades, Mamadou est un peu en avance. En effet, leur maître leur demande d'arriver vers 7h45 afin de faire les petits travaux (balayage de la classe, recherche d'eau pour effacer le tableau...).



La salle de classe n'étant pas fermées, il arrive que des animaux s'y réfugient quand les élèves ne sont pas là certains soirs et particulièrement les week-ends. Les enfants doivent donc nettoyer les saletés laissées par les animaux avant que le cours ne commence.



Les élèves font le ménage dans la classe à tour de rôle et ramassent chaque matin les feuilles mortes et autres papiers tombés dans la cour de l'école. Ici Mamadou arrose les plantes. Les élèves respectent l'école comme le lieu qui permet à tous d'être ensemble.



L'école de Mamadou comporte 6 classes : CP1-CP2-CE1-CE2-CM1 et CM2.
Mamadou est en CP2. Il y a 62 élèves (28 filles et 34 garçons) dans sa classe.



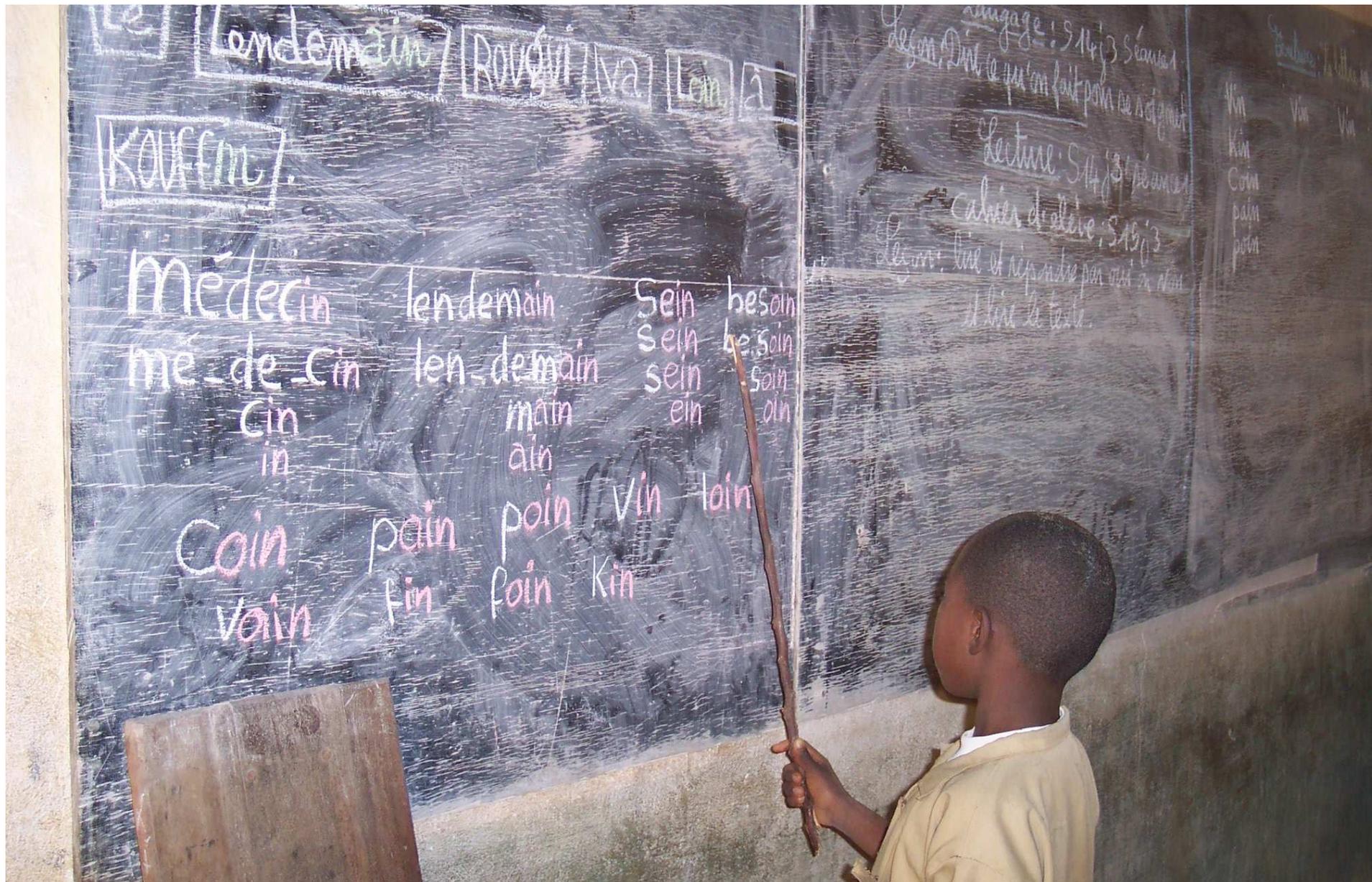
7h50 : Les enfants se regroupent au milieu de la cour pour hisser le drapeau et chantent l'hymne national : « Liberté ». Il y a un responsable (appelé surveillant à l'école primaire et chef de classe en seconde) par classe pour diriger la cérémonie du lever de drapeau. Le surveillant peut être l'élève major de sa classe ou l'élève le plus fort physiquement de tous. A 7h55, c'est la montée des couleurs.



8h00 : Les élèves sont en rang devant leurs classes respectives (les filles forment un ou deux rangs et les garçons aussi). Ils attendent que leur maître leur demande d'entrer.



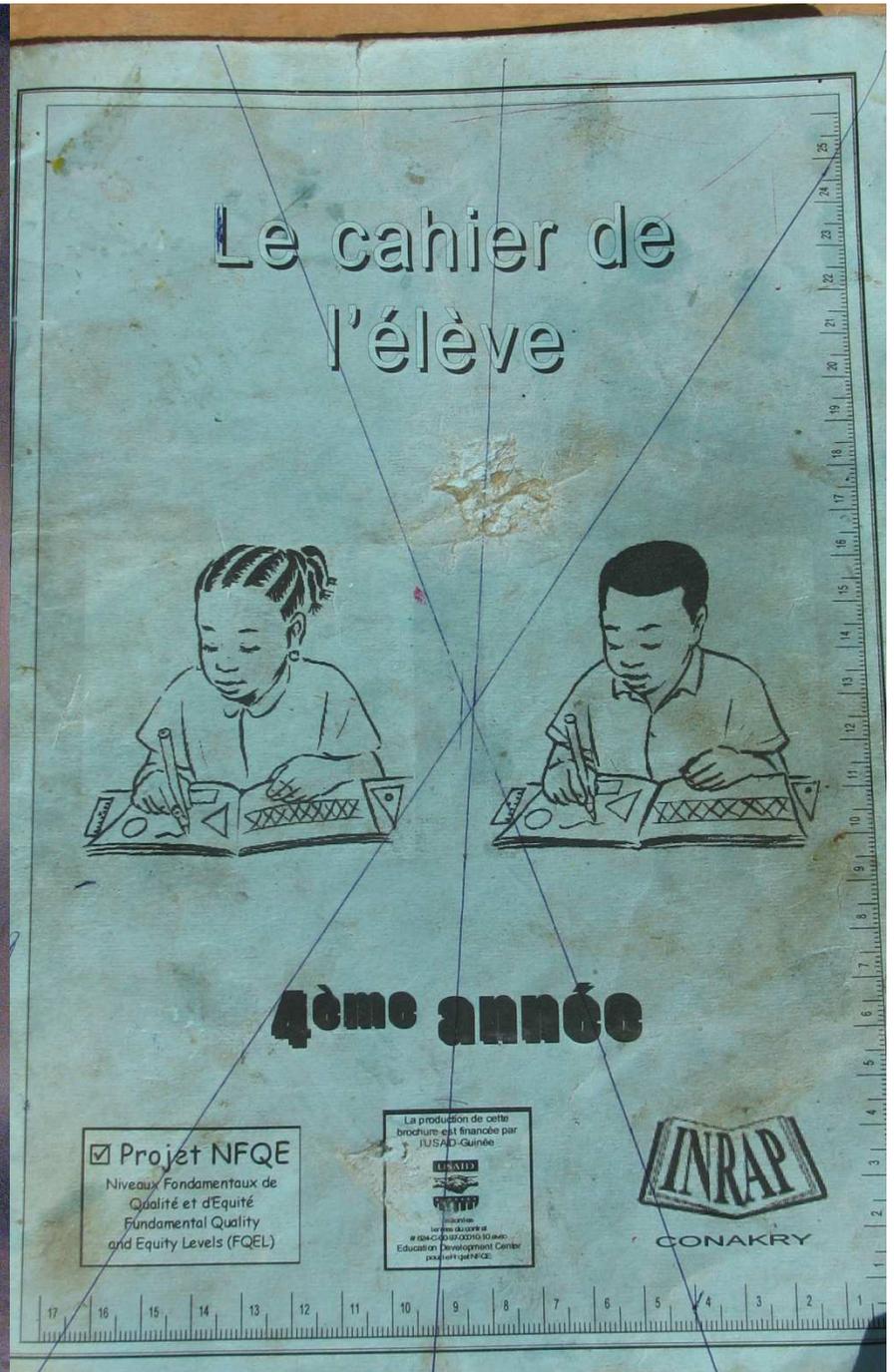
8h15 : C'est le début de la classe. Toutefois, de par la longueur du trajet, il est courant que des élèves arrivent en retard en classe. Le maître s'installe à son bureau.



En Guinée, bien qu'il y ait huit langues nationales, le Français demeure la langue officielle, la langue dans laquelle on apprend en classe. Mamadou doit faire preuve d'une forte capacité d'adaptation pour arriver à suivre en classe. Comme beaucoup d'enfants, les parents de Mamadou sont analphabètes et ne parlent pas le français avec lui.



Mamadou partage son banc avec deux autres camarades. Les enfants ont peu de matériel scolaire : un manuel pour trois élèves... Ils ont rarement une trousse, un cartable ou même un cahier. Beaucoup utilisent des ardoises. Comme la craie s'efface, c'est très économique !



La trousse de Mamadou et son cahier !

le relais

Le premier court et fait le tour de la l'étau
borne. Il donne le morceau de tissu au
numéro deux et il s'assied. Pour le co
gagner, il fait couvrir le planche. Le
dernier doit s'asseoir avec le morceau de
tissu.

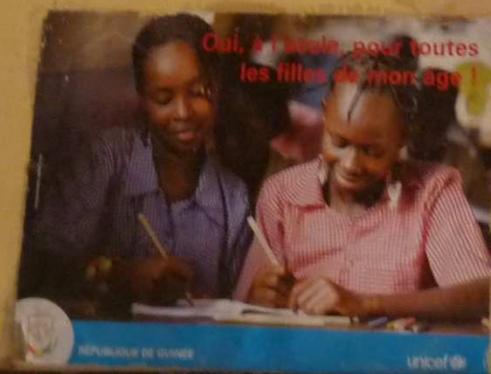
Le tableau noir est souvent peint à même le mur.



Ici, par exemple sont dessinés un squelette permettant aux enfants de découvrir la composition et le fonctionnement du corps humain et une carte du continent africain.



LUTTONS CONTRE L'ANALPHABETISME DES FILLES



Quand on regarde les murs de l'école de Mamadou, on remarque qu'ils permettent aussi de faire passer des messages, souvent d'instruction civique et de morale.



Le matin, le cours commence par un tour de classe pour réciter la dernière leçon de morale ou d’instruction civique. Ensuite, le cours de français débute. Le maître avec l’ensemble de la classe effectue une leçon de langage pour faire découvrir aux enfants de nouveaux mots et de nouvelles structures de phrases.



Comme il y a beaucoup d'élèves par classe, le maître les répartit en petits groupes pour travailler en autonomie sous l'autorité du maître. Chaque groupe est placé sous la responsabilité d'un tuteur. Chaque élève doit lire à tour de rôle un passage du texte à voix basse pour ne pas déranger les autres groupes. Ensuite, les élèves sont invités à reproduire sur leurs cahiers les mots que le maître a écrits au tableau afin de faciliter leur apprentissage de l'écriture.



10h00 : C'est l'heure de la récréation. Les enfants vont dans la cour. Mamadou et ses amis ont installé des piquets en bois pour faire des buts et comme dans toutes les cours de récré du monde : ils jouent au football !



Les filles, quant à elles, jouent à l'élastique; d'autres dansent et chantent...



D'autres enfants jouent au jeu du cercle, à cache-cache, aux billes...



Les mamans proposent une collation : des beignets, du jus de gingembre (appelé Djin Djan), cela a un goût légèrement épicé et piquant ...

Mais c'est pour les enfants qui ont un peu d'argent de poche. Certains en achètent et le partagent avec leurs amis. La notion de partage est très présente.



La cloche sonne ! Il est déjà temps de retourner en classe. Les élèves entrent en rang et s'installent à leur place. Le maître va inscrire des opérations au tableau et chaque enfant va les effectuer sur son ardoise. Ensuite, les enfants s'exerceront au calcul mental.



11h15 : Le maître prend maintenant un moment pour corriger les exercices de calcul qu'il a donné à faire pendant le week-end. Mamadou n'a pas pu faire ses exercices et reçoit cinq coups de fouet par le maître comme tous ceux qui n'ont pas fait leur travail. Cependant, ce n'est pas sa faute. Mamadou ne possède pas de lampe à pétrole propre à lui. Il y en a une seule pour toute la famille et elle est souvent prise ou manque de pétrole. De plus, il n'avait pas bien compris l'énoncé et personne à la maison ne pouvait l'aider, ses parents étant analphabètes.



Malgré cela, Mamadou essaie de faire son maximum pour suivre en classe et réussir sa prochaine composition (évaluation trimestrielle) qui aura lieu la semaine prochaine. Elles ont lieu une fois par trimestre et permettent d'accéder ou non à la classe supérieure. Mamadou adore l'école et veut devenir plus tard instituteur.



La sœur de Mamadou, Hawa, est en CM2. Elle travaille dur car elle va bientôt passer deux examens : le certificat d'études primaires élémentaires et le concours d'entrée en septième année pour rentrer au collège. Toutefois, même si elle réussit l'examen, il n'est pas sûr que Hawa puisse aller au collège car les frais de scolarité (banc, uniforme, fournitures...) sont chers et les parents de Mamadou et d'Hawa n'ont pas beaucoup d'argent.



12h00 : Le maître termine par un cours de sciences d'observation, l'équivalent des sciences de la vie et de la Terre en France. En effet, il y a un jardin pédagogique au sein de l'école dans lequel les enfants apprennent à reconnaître les plantes et à les cultiver. Ce jardin permet surtout de faire un lien concret entre l'école et l'extérieur, entre l'école et le village où les habitants vivent majoritairement de leurs cultures.



13h00 : C'est déjà la fin de la journée ! En effet, par manque de moyens, l'école fonctionne selon un système de double vacation et d'autres élèves auront cours l'après midi. Ils commenceront l'école à 13h30 et finiront à 17h30. Il n'y a pas de cantines scolaires. Si Mamadou veut manger à l'école avec ses camarades, il est donc obligé d'amener son repas.



Avant de rentrer chez lui, Mamadou reste un peu avec ses camarades car dans quinze jours auront lieu les matchs éliminatoires de football du tournoi inter-écoles. Le foot est un sport très populaire en Guinée ! Lui et son équipe s'entraînent pour essayer de passer ce cap et d'aller en demi-finale.



14h00 : Mamadou va donc rentrer chez lui et aider ses parents pour les travaux des champs l'après midi. Il lui arrive également de tenir un stand sur la place du village pour gagner un peu d'argent et soutenir sa famille. Il rentre ensuite à la maison.



18h30 : La nuit va commencer à tomber. Mamadou va donc chercher du bois pour faire du feu avant d'aider son papa à rentrer les bêtes. Puis, il va chercher de l'eau au puits pour se laver. Pendant ce temps là, sa mère et sa sœur préparent le repas.



19h30 : Sa maman sert le Foutti Fogné. C'est un plat traditionnel guinéen à base de fonio, céréale cultivée en Guinée accompagné d'huile de palme, d'épices, de citron et de légumes (aubergines, gombo..).

Mamadou ira ensuite sur sa natte faire ses devoirs sous l'éclairage de la lampe à pétrole, qu'il a réussi à récupérer pour ce soir. Aujourd'hui, il a de la chance. Maman a pu vendre quelques légumes au marché et acheter un peu de pétrole pour la lampe.



21h00 : L'enfant déplie sa natte dans la cour. Il est mieux dehors car il fait moins chaud que dans la maison en banco (terre battue+paille). Il va se coucher. Une autre journée l'attend demain...

Fin